

Nationalistes vainqueurs en Corse ? Normal, Macron a été choisi pour détruire les Etats-Nations

écrit par Christine Tasin | 4 décembre 2017



La marche inexorable des Etats-nations vers leur disparition, en Europe a commencé et les dernières élections en Corse en sont l'éclatante démonstration.

I Pourquoi ces élections territoriales ?

C'est le résultat de la loi NOTRE (nouvelle organisation territoriale de la République) qui a créé une Collectivité territoriale unique (CTU) issue de la fusion des deux départements actuels et de la région.

Par des scrutins de liste proportionnels, avec une prime à la majorité, il s'agit de remplacer les élus de 2015 par 63 élus 2017 sans changer quoi que ce soit aux compétences des anciennes chambres. Enfin, c'est ce qu'ils disent...

Et comme chacun avait peur de perdre sa sinécure, ils ont inventé une seconde chambre qui servira de "conseil" (on ne rit pas) à la nouvelle assemblée, cette chambre sera constituée d'élus locaux, d'intercommunalités et de communes... De quoi consoler les élus locaux de leur éventuelle défaite aux élections qui viennent de se dérouler (premier tour hier, second tour la semaine prochaine) parce que l'on peut deviner qu'il y aura des remboursements de frais de déplacement, des jetons de présence et peut-être même un "salaire" associé...

II Les résultats, sur fond d'abstention plus qu'importante, ce qui dit le peu d'espoir mis dans les élections par les Corses, comme par les autres Français. Et relativise sérieusement les cocoricos des indépendantistes et autonomistes.

[#territoriales2017](#) : résultats définitifs [@Prefet2A](#)

Gilles Simeoni 45.36% des suffrages exprimés,

Jean-Martin Mondoloni 14.97%,

Valérie Bozzi 12.77%,

Jean-Charles Orsucci 11.26%,

Paul-Félix Benedetti 6.69%,

Jacques Casamarta 5.68%,

Charles Giacomi 3.28%

Abstention 47.83%

La coalition nationaliste de Gilles Simeoni et de [Jean-Guy Talamoni](#) est arrivée en tête du premier tour avec 45,36% des voix, selon les résultats définitifs officiels.

La droite régionaliste de Jean-Martin Mondoloni arrive en deuxième position du scrutin avec 14,97% des voix, suivie de la liste Les Républicains emmenée par Valérie Bozzi (12,77%) puis de la liste La République en marche de Jean-Charles Orsucci (11,26%). [Source](#)

FN et socialistes éliminés dès le premier tour. Il est clair que le vote protestataire, anti-Macron, s'est reporté sur les indépendantistes-autonomistes-régionalistes.

III C'est la victoire des européistes fous, désireux d'une Europe des régions, c'est donc la victoire de Macron.

On rappellera que la loi NOTRe a été promulguée le 7 août 2015, alors que Macron était Ministre de l'économie, de l'industrie et de l'économie numérique depuis déjà un an et pour encore une année.

<http://www.gouvernement.fr/action/la-reforme-territoriale>

Macron, pendant la campagne des présidentielles, a clairement montré qu'il était pour la suppression des échelons administratifs.

Nous réduirons le millefeuille administratif. **Nous supprimerons au moins un quart des départements, là où ils peuvent être rapprochés de l'une de nos grandes métropoles.** [...] En concertation avec les élus, nous simplifierons l'administration territoriale en confiant aux services des métropoles les compétences des conseils départementaux où elles se situent.

<http://www.lemonde.fr/programmes/collectivites/la-reforme-territoriale>

Mais, surtout, le vote d'hier a clairement montré le refus de la politique instaurée en France depuis Hollande au moins, la dégelée infligée aux socialistes en est la preuve éclatante.

Et, face à un Macron qui incarne la mondialisation, les ravages du libéralisme et donc les destruction des identités, face à un FN peu audible, peu clair même sur l'Europe et ses dégâts, il était évident que les indépendantistes-autonomistes et leurs cousins régionalistes l'emporteraient.

Pour la plus grande joie de Macron, de Merkel et de Juncker.

Il leur faut amener peu à peu les régions d'Europe et surtout celles de France à demander autonomie dans un premier temps, avant l'éventuelle marche vers l'indépendance. Et hop l'Europe des régions, et hop l'Europe des petits états isolés, perdus, voués à obéir à l'UE...

Nous savons tous que la France qu'ils espèrent tous de leurs vœux, c'est celle-ci, une France réduite à l'Ile de France...



Leur duplicité éclate pourtant. Ils visent tous l'indépendance de la Corse à terme mais ils ont fait campagne (et continuent pour le second tour) sur le thème : la Corse ce n'est pas la Catalogne... Parce qu'ils savent que la perspective d'une Corse indépendante fait très peur aux Corses, lucides : la Corse est de toutes manières trop pauvre pour s'en sortir sans la métropole. Faisons confiance à Bruxelles et aux Macron qui pullulent en France et ailleurs pour leur faire croire qu'ils pourront avantageusement remplacer la France par l'Europe.

Alors ils s'installent, ils grignotent peu à peu le socle républicain, le socle de la République une et indivisible... Et

Macron a un orgasme. Il a réussi son premier coup sans en avoir l'air, sans avoir l'air d'avoir manipulé quoi que ce soit, alors qu'il a tout fait et qu'il a été choisi pour succéder à Hollande par Bilderberg et compagnie pour, précisément, détruire notre pays.